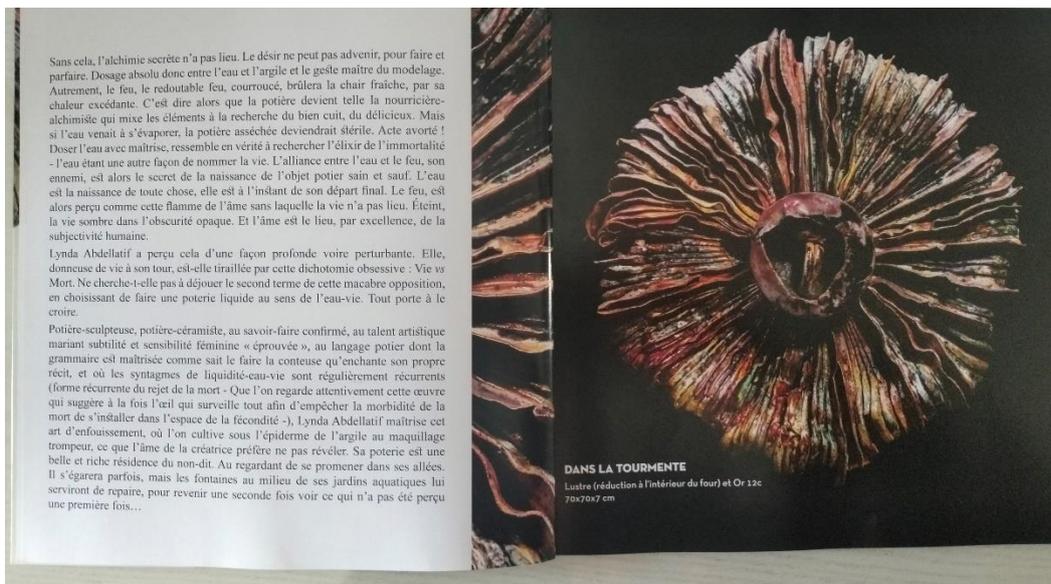
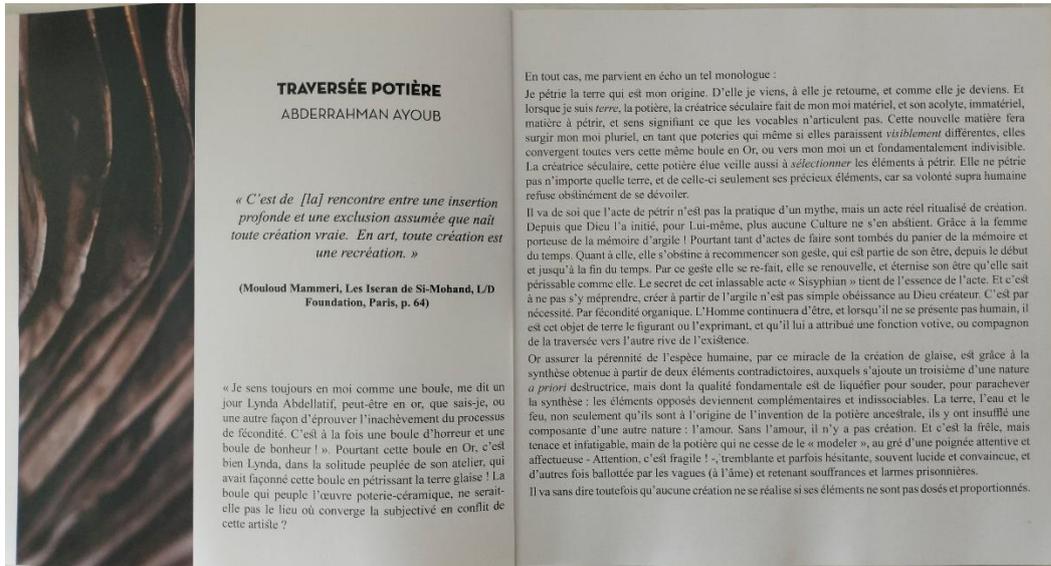


Articles Extraits de mon catalogue d'exposition de 2018 : « Paisible Re-naissance »



Le voyageur parmi les « créatures » de Lynda, comme tout le monde l'appelle, verra le voyage qu'elle a elle-même entrepris. S'il l'accompagne depuis la sculpture-poterie première, il sera transporté à son tour, mais vivant, vers l'au-delà sur la felouque de l'éternité, de l'immortalité. Car les morts de Lynda demeurent vivants malgré toutes les coutures corporelles que leurs corps exhibent, malgré les cadenas qui renferment leurs secrets et qui veillent à garder précieusement le peu de liquide dans ces corps livides, momifiés. Il se prendra peut-être dans l'entrelacs de ses fils qui lorsqu'ils ne cousent pas, retiennent la boule de fécondité qui tel le Pendule de Foucault se balance avec une régularité rigoureuse, sans jamais annoncer le temps - et les boules qui n'écloront pas ! Pourquoi donc, dans un processus de création, on empêche la vie de faire éclater la membrane protectrice ?! Cordons ombilicaux difficiles à rompre à cause de cette *eau précieuse* ?

Plongée dans l'ombre du regret, cette poterie admirable et envoûtante de beauté se retrouve dans l'égarément pendant l'errance. Ce n'est qu'au bout de l'aventure qu'elle déclare qu'elle est plutôt une quête de l'acceptation de l'éphémère, de l'absurde. Que le seul salut est dans la re-naissance. Demain un nouveau-né annoncera les aubes du bonheur. Plus de deuil, lorsque pointe le jour sur la rive de toute partance.

C'est là que l'écho du chant annonce la jouissance. Et l'on saura que les poteries, en forme de fleurs subaquatiques, fines et légères comme des algues, et qu'embellissent de magnifiques parures, voilures en fils d'or, en soie persane, œuvres d'une artisanne qui joue avec les oxydes et les feux, sont les êtres tant aimés qu'elle a rencontrés pendant son périple-quête, et que l'une après l'autre l'a guidé vers la Lumière qui éclate à l'horizon des ténébres opaques.

Lynda Abdellatif a fait sa traversée. Dans l'espace liquide des océans profonds de l'existence. En dehors du temps.



PENDULE DE FOUCAULT

Terre cuite (terre raku et terre noire),
Or 12c et lustre (réduction à l'intérieur du four)
70x70x10 cm

CHAIR DE FEMME AZIZA MRABET

« Quand vous travaillez, vous êtes comme une flûte à travers laquelle les chuchotements des heures se transforment en musique. »

Khalil Gibran

Si Gibran traduit le travail comme étant à l'origine de l'enchantement au monde, que penser quand il s'agit d'un labeur réalisé par une artiste et de surcroît céramiste.

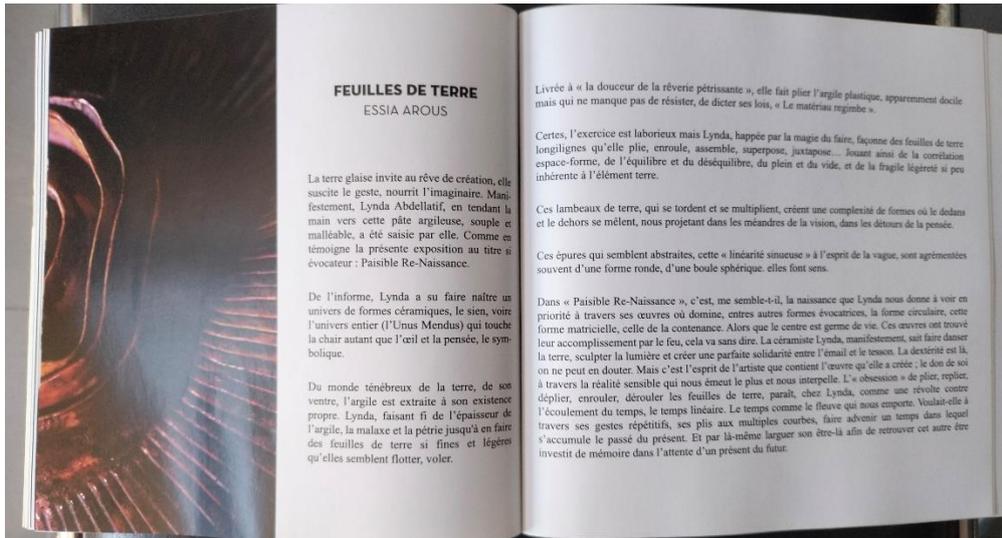
L'exposition de l'œuvre de Lynda Abdellatif, nous dévoile des réalisations à travers lesquelles l'artiste cherche à Pro-ducer, à matérialiser et à rendre visible ce qui ne l'est pas à notre regard souvent détourné et ce, dans une continue quête de déploiement du soi, à travers « le temps de dépliement comme des arrêts continus de processus de création », nous dit-elle.

En fait, de ses manipulations de la terre glaise-eau-émaux et du feu, l'artiste ne cherche pas uniquement l'esthétique des formes. Elle se trouve prise d'une tentative-tentation de laisser parler la matière, laisser échapper des sens. Les grandes qualités de l'argile mais aussi et surtout les limites de sa fragilité, organisant tantôt la lumière, tantôt l'opacité, mène à la rencontre de soi. Belle et rebelle est matière dans sa plus élégante et intime expression. L'artiste a généré, prise un peu dans une extrême obsession de l'urgence, des plaques molles qui se déploient sous notre regard. Le pli-déplié intrinsèque à la nature de nos tissus humains se transforme en leitmotiv, un peu comme une obsession qui love, encadre, enchâsse des cercles, des boules tournées et des cadres comme pour protéger - mais aussi conter une intériorité propre - « Chair de vie », affirme-t-elle avec émotion. Une féminité qui habite nos désirs, nos volontés mais aussi et surtout notre douleur dans la témérité.

Je dirais que l'œuvre de Lynda Abdellatif est empreinte (comme l'empreinte-presse laissée sur un papier) de féminité, lambeau utérin enveloppant des corps féminins dont les cicatrices semblent muettes, cadencées mais patientes. Les sphères tournées sont en parfait état involutif, dans l'attente d'une maturation naturelle ou d'un déclin pour passer à l'acceptation et à une fertilisation sens-uelle à venir.

Lynda Abdellatif, à mon sens, a réussi à mener le regardeur dans un jeu de labyrinthe, le labyrinthe dans son sens étymologique et déleuzien. J'oserais dire que nous sommes dans le Mythe. « Le labyrinthe est dit multiple parce qu'il a beaucoup de plis ». Le Multiple n'est pas seulement ce qui a beaucoup de parties, mais ce qui est plié, et enfin de compte « le secret du continu n'est pas dans le parcours rectiligne ». Le parcours de Lynda est loin de l'être et semble prometteur.

L'artiste n'accède à l'enchantement qu'à force de labeur avant de devenir témoin de lui-même.



FEUILLES DE TERRE
ESSIA AROUS

La terre glaise invite au rêve de création, elle suscite le geste, nourrit l'imaginaire. Manifestement, Lynda Abdellatif, en tendant la main vers cette pâte argileuse, souple et malléable, a été saisie par elle. Comme en témoigne la présente exposition au titre si évocateur : Paisible Re-Naissance.

De l'informe, Lynda a su faire naître un univers de formes céramiques, le sien, voir l'univers entier (l'Unus Mundus) qui touche la chair autant que l'œil et la pensée, le symbolique.

Du monde ténébreux de la terre, de son ventre, l'argile est extraite à son existence propre. Lynda, faisant fi de l'épaisseur de l'argile, la malaxe et la pétrie jusqu'à en faire des feuilles de terre si fines et légères qu'elles semblent flotter, voler.

Livrée à « la douceur de la rêverie pétrissante », elle fait plier l'argile plastique, apparemment docile mais qui ne manque pas de résister, de dicter ses lois, « Le matériau régit ».

Certes, l'exercice est laborieux mais Lynda, happée par la magie du faire, façonne des feuilles de terre longilignes qu'elle plie, enroule, assemble, superpose, juxtapose... Jouant ainsi de la corrélation espace-forme, de l'équilibre et du déséquilibre, du plein et du vide, et de la fragile légèreté si peu inhérente à l'élément terre.

Ces lambeaux de terre, qui se tordent et se multiplient, créent une complexité de formes où le dedans et le dehors se mêlent, nous projetant dans les méandres de la vision, dans les détours de la pensée.

Ces épures qui semblent abstraites, cette « linéarité sinuose » à l'esprit de la vague, sont agrémentées souvent d'une forme ronde, d'une boule sphérique. elles font sens.

Dans « Paisible Re-Naissance », c'est, me semble-t-il, la naissance que Lynda nous donne à voir en priorité à travers ses œuvres où domine, entre autres formes évocatrices, la forme circulaire, cette forme matricielle, celle de la continuité. Alors que le centre est germe de vie. Ces œuvres ont trouvé leur accomplissement par le feu, cela va sans dire. La céramiste Lynda, manifestement, sait faire danser la terre, sculpter la lumière et créer une parfaite solidarité entre l'émail et le tessou. La dextérité est là, on ne peut en douter. Mais c'est l'esprit de l'artiste que contient l'œuvre qu'elle a créée : le don de soi à travers la réalité sensible qui nous émeut le plus et nous interpelle. L'« obsession » de plier, replier, déplier, enrouler, dérouler les feuilles de terre, parall, chez Lynda, comme une révolte contre l'écoulement du temps, le temps linéaire. Le temps comme le fleuve qui nous emporte. Voulait-elle à travers ses gestes répétitifs, ses plis aux multiples courbes, faire advenir un temps dans lequel s'accumule le passé du présent. Et par là-même larguer son être-là afin de retrouver cet autre être investit de mémoire dans l'attente d'un présent du futur.



ERRANCE ET RÉSISTANCE
Raku, enfumage et lustre
(réduction à l'extérieur du four)
25x18x10 cm

LIQUIDITÉ ORAQUE
Terre cuite, Bitre et Or
110x70x3 cm



NOMBRIL INNOVANT
Terre cuite et lustre
(réduction à l'intérieur du four)
45x45x13 cm



CÉRÉMONIE DE DÉLIVRANCE
raku, émailage
50x30x5 cm

« FERGILITÉ » GÉNÉREUSE

KAOUTHER JELLAZI BEN AYED
(KASSOU)

A l'image des mouvements naissants ou avortés qui caractérisent la pensée, des ondulations languissantes échangent leurs sinuosités, se répètent ad infinitum, enfantent des creusés négatifs-positifs complexes et infranchissables et nous projettent hors de l'espace et du temps. Tel est le paysage structurel, technique et esthétique dans lequel baignent les céramiques sculptées de Lynda.

Lorsque les œuvres surgissent à travers le prisme de l'histoire de vie d'une artiste, lorsqu'elles sont minées par le vécu, le souvenir, la nostalgie ou encore par la mémoire, elles ne peuvent qu'être déconcertantes. Quand la rencontre des quatre éléments de la nature voire de la vie est amenée à l'état du sensible et qu'elle retentisse dans l'affectivité avec véhémence, l'accomplissement plastique de leur mutation/maturation ne peut qu'être fécond.

Lynda communique avec la terre. Avec un acte pur et total, elle met la main à l'argile, la modèle, la façonne et la caresse dans le sens du poil. De l'étonnante plasticité du matériau, naissent des compositions sillonnées et flottantes se déployant telle une ondée de vagues au rythme des flux d'air. Se loge, en leur point nodal, une boule. La boule se faufile, s'infiltré, s'enveloppe, se protège, s'enferme ou peut-être repousse-t-elle ces rides prononcées, ces cloisons qui, bien qu'épurées, l'empêchent de respirer.

Aussi, comme un chef d'orchestre, la boule quasi omniprésente crée-t-elle une chorégraphie cyclique alimentée par et pour elle-même et inhibe-t-elle, chemin faisant, cette sensation commune de boule au ventre, dans la gorge, dans la poitrine ou encore sous les pieds. Ici et maintenant, la boule semble se surpasser pour apaiser un regret, combler un retard, raviver un désir, célébrer une renaissance infinie... autant de métaphores manipulées avec une maîtrise assurée des codes du métier.

Lynda refuse les compromis. Elle sculpte le vide et joue avec le feu. Ces propres recettes, forgées par l'expérimentation, allient fertilité et fragilité en quête d'une alchimie à chaque fois renouvelée. Une « fergilité » intelligente qui, pourtant menacée de fracture, s'obstine à résister sur le cratère d'un volcan.

Comme des promesses indicibles, les céramiques généreuses de Lynda sont mouvantes, bouillonnantes voire tourbillonnantes jusqu'au vertige. Traversées par des énergies créatrices, elles diffusent des fulgurances poétiques ouvertes à la projection mentale du regardeur et élevées à l'insoutenable gravité de son être.

